

Projet Région-Feader :

« Organisation du Travail en Elevage :
diffusion d'expériences réussies en Occitanie »

Article de presse de l'Association des Salariés Agricoles d'Occitanie – Avril 2019

Diversification d'activité et création d'emploi : le témoignage d'un exploitant agricole gersois

Pierre LOUBENS est céréalier en Gascogne Toulousaine, aux alentours de l'Isle Jourdain. En ce début d'année 2019, il a finalisé la mise en place d'un **atelier de poules pondeuses BIO et poussinière**, en parallèle de ses **activités céréalières** et de son **entreprise de travaux agricoles (ETA)**. Les premiers lots sont arrivés sur l'exploitation début avril. Au total, ce sont 180 ha de céréales conventionnelles, 30 ha en BIO, dont 4 ha de parcours pour l'élevage de volailles, et environ 200 ha travaillés par l'ETA, qui constituent son activité.



Pourquoi avoir mis en place cet atelier de diversification ?

« A l'époque, j'étais très satisfait du salarié que j'employais pour les périodes de pic d'activité en céréales avec l'ETA (semis, récoltes...). Il me fallait trouver un complément d'activité afin de pouvoir lui proposer un CDI et sécuriser son emploi. Il avait déjà travaillé en élevage volailles et c'était une activité qui m'intéressait également de développer. Malheureusement, le salarié a arrêté de travailler comme salarié agricole entre son dernier contrat chez moi, il y a deux ans, et le moment où j'ai démarré le projet du nouvel atelier. Le projet était lancé, alors j'ai tout de même poursuivi même si, au départ, c'était un peu pour lui que je le mettais en place. »



Comment ce nouvel atelier impacte sur vos habitudes de travail ?

« Le premier point c'est que **le chantier céréales reste prioritaire, car il dépend de la météo !** Mais quand on part aux champs et que l'on a des choses à faire sur l'atelier volailles, ça reste dans la tête, on n'est pas tranquille. La présence de l'élevage m'a aussi poussé à anticiper les semis. Pour ne pas perdre de temps, cette année j'ai semé plus tôt, dès que la météo a été favorable, pour être sûr de ne pas être en retard. **L'élevage m'oblige à avancer les travaux aux champs dès que c'est possible. Sur l'élevage, il y a des repères à poser, il faut penser à prévoir quand on travaille avec des animaux, notamment pour le silo d'aliments, il faut penser aux ponts et aux weekends... pour pas se retrouver avec le silo vide. On découvre en même temps que l'activité démarre, on apprend sur le tas et on y passe beaucoup de temps. Quand j'en serai au 3ème ou 4ème lot ça sera plus facile. Pour les techniciens, quand ils rentrent dans le bâtiment, ils ont la 'fibre élevage', ils voient tout de suite si les poules vont bien, s'il y a quelque chose d'anormal. Moi, il faut que j'y passe un peu plus de temps pour 'penser poule' et apprendre leur fonctionnement. Il y a **beaucoup de choses qui ne sont pas très pénibles à faire**, comme par exemple mettre le traitement dans l'eau, **mais qui sont très chronophages** : il ne faut pas aller sur l'atelier que pour cela, il faut prévoir de faire autre chose en même temps. »**

Comment vous organisez-vous sur vos trois activités ? Et qu'en est-il de l'emploi d'un salarié ?

« Aujourd'hui j'emploie un agent du Service de remplacement à mi-temps, sur l'atelier des poules pondeuses uniquement, faute d'avoir trouvé un salarié permanent. Pour démarrer l'activité à cette période, je ne pouvais commencer qu'en proposant un mi-temps, mais à terme, l'objectif est d'avoir quelqu'un à temps plein en CDI... Si je dois suivre des formations et bien accompagner un salarié, cela ne me pose aucun souci, mais je voudrais que ce soit pérenne... . **Pour l'instant, l'atelier fonctionne bien**, le salarié est là tous les matins pour faire le ramassage des œufs et faire fonctionner la machine. L'après-midi, je repasse 1h environ pour ramasser les œufs au sol. Sur l'atelier, les techniciens m'avaient annoncé 3h par jour : pour l'instant entre le salarié et moi on est plus à 5h... Je m'occupe seul de la poussinière, pour des raisons sanitaires, cela me prend une heure et demi par jour environ. Quand le pic d'activité va reprendre sur les céréales, le salarié fera le transport des céréales en plus.



J'ai également l'aide familiale qui me permet d'avancer sur différents chantiers en même temps : si je ne l'avais pas ce serait plus compliqué... Mon père fait beaucoup de choses, l'objectif à terme c'est que son activité soit remplacée par celle du salarié à temps complet. Mais je compte aussi sur ma femme et mes enfants. Quand je rentre à 22h du champ, l'appui familial me permet de combiner les deux ateliers puisqu'ils se sont occupés des poules. Finalement, c'est toute la famille qui s'est mise à 'vivre avec les poules'. **Le H24 en élevage, c'est quelque chose que je n'avais pas anticipé**. Economiquement l'ajout de cette nouvelle activité reste intéressant, je ne regrette pas de l'avoir fait et cela me plaît, mais aujourd'hui je suis toujours en **recherche d'un salarié à embaucher en CDI, c'est le frein majeur pour bien m'organiser à long terme.** »

La mise en place d'un atelier de diversification amène souvent des bouleversements dans les habitudes d'organisation, mais la plupart du temps, c'est une source de satisfaction pour les exploitants. **Cette diversification, lorsqu'elle est bien pensée, assure une sécurité économique mais contribue également au développement personnel et professionnel** à travers l'acquisition de nouvelles connaissances et compétences relatives à cette activité supplémentaire.

Les agriculteurs font face aujourd'hui à une **pénurie croissante de main d'œuvre**, qualifiée ou non qualifiée, comme c'est le cas pour Pierre LOUBENS, qui se dit prêt à former son salarié pour travailler sur ses différentes activités. Les associations de salariés agricoles interviennent dans les structures de formation pour mieux faire connaître et valoriser le métier de salarié agricole auprès des futurs professionnels agricoles. Pierre LOUBENS est toujours à la recherche d'un employé permanent. Si vous êtes intéressé par son exploitation, n'hésitez à contacter l'Association des Salariés Agricoles d'Occitanie.



Lorie SEYCHAL – Association des Salariés Agricoles d'Occitanie
salariesagricoles.oc@laposte.net